

<b>Zeitschrift:</b>	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
<b>Herausgeber:</b>	Aînés
<b>Band:</b>	24 (1994)
<b>Heft:</b>	3
<b>Rubrik:</b>	J'ai écouté pour vous : Piotr Tchaïkovski, musicien des paradoxes et malentendus

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# PIOTR TCHAÏKOVSKI, MUSICIEN DES PARADOXES ET MALENTENDUS<sup>1</sup>



**M**ort il y a cent ans, Piotr Tchaïkovski voit enfin son image se préciser au gré d'études sérieuses et impartiales. Comme tous les grands de ce monde, musiciens ou autres, après Mozart, Beethoven, Berlioz ou Wagner, Tchaïkovski, marqué par un destin ambigu, n'a cessé de nous fasciner.

C'est le lot des grandes destinées de se voir rapidement nimbées d'une légende dont on a, pour mille raisons, souvent d'Etat ou politiques, volontairement occulté les ombres qui auraient pu nuire, non seulement à leur aura, mais auraient généré considérablement leur «récupération» politique au profit d'une idéologie. Voyez Beethoven et la Révolution ou, plus près de nous, Wagner et le germanisme de qui vous savez. Et puis, au nom de la légende, il est si facile d'enjoliver tout cela!

De plus, Tchaïkovski est Russe et il n'échappe pas à cette ambiguïté dont le

Slave aime parer ses passions, aussi bien que l'Histoire. Au point que tant les régimes tsaristes que soviétiques se sont livrés, autour de cette personnalité, à une censure farouche édulcorant, pour les besoins des causes, bien des aspects intimes de son personnage.

Plus encore: dernier bastion des grands mouvements romantiques dans la ligne d'un Liszt ou d'un Brahms, il a dû affronter le réveil nationaliste du «Groupe des Cinq» (Balakirev, Borodine, Cui, Moussorgski et Rimsky-Korsakov). Tchaïkovski fut admiré d'un Mahler ou d'un Stravinski, tandis que d'autres, aidés par une critique malveillante ou inféodée, présentèrent son extrême popularité comme la preuve d'un mauvais goût, voire d'une vulgarité.

Il faut dire que dans l'écheveau des duplicités familiales, politiques ou moralisatrices du temps, la vérité n'était guère aisée à baliser.

Cent ans après, la conscience de l'histoire reprend son droit. De quoi tempérer l'image à double reflet que s'en font les Russes et assouplir la rigueur des réserves occidentales. Sans compter la réhabilitation de l'œuvre religieuse qui semble s'amorcer en ce XX<sup>e</sup> siècle finissant.

Un fois de plus, nous devons à l'éditeur Fayard la biographie, quasi exhaustive, que l'on attendait.

C'est à André Lischke que nous la devons. Musicologue, critique musical, producteur à Radio-France, André Lischke s'est livré, ici, à un travail en profondeur. Dépouillant tous les documents historiques connus: correspondance, journaux publics ou privés; mise à jour des sources historiques récemment découvertes; mais aussi une analyse scrupuleuse des œuvres dont une partie immense demeure encore inconnue du public.

Nous voici enfin en présence d'un ouvrage qui ne se borne pas à remettre en question, mais qui, aussi, corrige l'erreur, compare, interroge et réalise, néanmoins, la plus difficile des synthèses.

En optant pour un plan d'ouvrage séparant la biographie de l'analyse des œuvres, André Lischke rend la lecture de ce livre plus facile, même si, de prime abord, on serait tenté de ne pas séparer les deux

J'ai écouté  
pour vous

Albin Jacquier

éléments. Il y allait de la clarté de l'investigation. Car l'historien nous apparaît plus à l'aise pour approcher tout ce qui fait le piment de cette vie contrastée, sans compromettre l'examen purement musical de ce travail. La musique y retrouve ses droits essentiels, en marge des hypothèses. Le psychisme de l'œuvre s'en trouve mieux dessiné.

Au terme de cette lecture, il se dégage un sentiment rassurant et, surtout, un bien-être correctif qui ne doit que faire justice au compositeur. La plupart des éléments du puzzle sont remis à leur place, jusqu'à la monumentale mystification des causes de la mort de l'artiste inventé de toutes pièces pour «raison d'Etat». André Lischke dépassionne adroitement les légendes musicales ou littéraires, voire cinématographiques qui s'étaient emparées de ce Russe hors dimension. Qu'il soit historien, musicien ou mélomane, le lecteur ne peut éluder cette lecture! Et, pour beaucoup d'entre nous, elle nous révèle que la tradition et l'admiration peuvent être proches de la trahison. Une vraie réhabilitation. Tchaïkovski en avait sérieusement besoin!

L'auteur ne peut faire autrement que de tenir sa promesse de publier, maintenant, l'immense correspondance du maître, maillon indispensable à cet ouvrage.

<sup>1</sup>«Piotr Ilytch Tchaïkovski», par André Lischke, collection des Grands Musiciens aux Editions Fayard.